

Introduction

On parle d'eux sans cesse, et presque uniquement d'eux en période électorale. Autant et sinon plus que des *people*. Pourtant, que sait-on vraiment d'eux – et d'elles ? Qui sont nos ministres, nos dirigeants de partis, les acteurs majeurs de la vie politique nationale ? D'où viennent-ils ? Qui sont-ils ?

Questions légitimes, qui doivent être posées. Elles ne procèdent pas du voyeurisme, mais de l'information. Vie publique oblige, elles sont aussi essentielles que le fait pour eux de jouer la transparence, médicale ou patrimoniale. N'ont-ils pas justement rejoint, au cours des dernières années et plus ou moins malgré eux, ce monde des *people*, au travers des médias ?

Par des approches multiples, originales et souvent novatrices, ce livre propose de mieux connaître les politiques. De mieux les situer, pour mieux les comprendre et mieux saisir leurs modes de fonctionnement. Il offre un vade-mecum du « Tout-politique » et répond à vos questions.

D'où viennent-ils ? Quels ont été leurs parcours, personnel et familial ? Quelle a été leur formation ? Combien sont passés par l'ENA, et avec qui ? En 1980, la promotion Voltaire réunissait ainsi Dominique de Villepin, François Hollande et Ségolène Royal...

Où habitent-ils ? Dans les beaux quartiers ou en banlieue ? Passent-ils leurs vacances à Saint-Trop' ou dans le Gers ? Qui épousent-ils ? On notera une prédilection pour des épouses ou des compagnes travaillant dans l'audiovisuel (Jean-Louis Borloo et Béatrice Schönberg, François Baroin et Marie Drucker, Bernard Kouchner et Christine Ockrent, Arnaud Montebourg et Audrey Pulvar...). Qui sont, par ailleurs, MM. Alliot, Aubry, Bachelot ou Lagarde, ces « ex » dont on ne parle guère, mais sous les noms desquels sont connues certaines de nos femmes politiques ?

Qui est noble et qui ne l'est pas ? Car il faut faire le tri entre faux nobles, nobles d'apparence et vrais nobles, entre les Villiers et les Giscard, les de Gaulle et les Sarkozy, ou encore entre Mmes Chirac et de Villepin.

Quelle est leur taille ? Dominique de Villepin est-il plus grand que Christine Lagarde ? Nicolas Sarkozy plus petit que Laurence Parisot ?

Quels sont leurs goûts ? Sont-ils plutôt tête de veau, farcidure, cachous, fraises Tagada ou crème Mont-Blanc ? D'où vient la passion de Jean-Pierre Raffarin pour Johnny Hallyday ? Parmi eux, pourriez-vous citer trois violoncellistes et un accordéoniste ? Saviez-vous que Christine Lagarde fut médaillée en natation synchronisée, qu'Éric Besson est adepte de la boxe et Éric Woerth de l'escalade ?

Dans ce livre, chacun trouvera ce qu'il cherche, mais aussi, bien souvent, ce qu'il ne cherchait pas. Saviez-vous qu'Éva Joly se prénomait Gro et avait failli être Miss Norvège ? Que Nadine Morano avait été majorette ? Que le père de Nicolas Hulot était chercheur d'or et que c'est son grand-père qui a inspiré le personnage imaginé par Jacques Tati dans *Les Vacances de M. Hulot* ? Que Jacques Chirac, étudiant, a vendu *L'Huma* ? Que Jean-Luc Mélenchon a été enfant de chœur et que François Fillon, à 17 ans, fut renvoyé trois jours de son lycée ? Que le père de Patrick Devedjian a inventé la cocotte-minute et que la bombe atomique française a été mise au point par celui de Michel Rocard ? Que le même Michel Rocard, surnommé « Hamster érudit » dans sa troupe d'éclaireurs, y était le chef de « Langue agile », *alias* Lionel Jospin... Saviez-vous que Jack Lang a failli se prénommer Winston, en hommage à Churchill ? Que Gérard Schivardi se prénomme aussi Attila ou qu'une ministre était née... Pucelle ?

Sans oublier les multiples parentés révélées par la généalogie – entre Chérèque et Laurence Parisot, entre DSK et Ségolène Royal, pour ne citer que deux exemples sur plus d'une trentaine – ou qui montrent Giscard descendant de Louis XV, Bernard Thibault de François Fillon ou encore Claude Guéant... neveu de Dieu !

La personnalité des plus importants de ces leaders sera approchée par d'autres spécialistes, apporteurs d'éclairages et d'analyses aussi pertinents qu'étonnants, et qui les rendront souvent plus humains...

Qui donc a dit que nos hommes et nos femmes politiques ne gagnaient pas à être connus ?

Avant-propos

NOS POLITIQUES ONT CHANGÉ!

Autres temps, autres mœurs – et aussi autres modes d'élection et de communication. Nos leaders politiques, sur presque tous les plans, sont très différents de nos parents. Et d'abord sur le plan social.

Si autrefois – sous les III^e et IV^e Républiques – nos chefs d'État étaient majoritairement issus des milieux intellectuels et bourgeois, ceux du XXI^e siècle descendent davantage de familles dont la réussite sociale est moins ancienne et moins assise. Certes, les milieux familiaux sont variés et expliquent souvent les choix idéologiques ; le fossé est profond entre les ancêtres de Nathalie Arthaud et ceux de Giscard ou de Gollnisch. Il y a un monde entre les parents de Françoise de Panafieu – tous deux ministres, et sa mère, fille d'une Wendel – et ceux d'une Morano – père chauffeur routier et mère standardiste – ou d'un Montebourg – grands-parents bouchers. Certains, qu'ils le veuillent ou non, sont également ici par héritage ou tradition familiale : Aubry, fille de Delors, Marine Le Pen, fille de son père, Giscard, successeur de son grand-père ou Raffarin, fils de secrétaire d'État, alors que d'autres n'y étaient nullement préparés : Borloo, Royal, ou mieux encore Amara ou Dati...

Arrivent donc sur la scène des rejetons de familles dont la marche a été longue et difficile, tels les Laguiller ou les Estrosi. Voire de familles parties avec des handicaps, naguère difficiles à compenser, comme c'est le cas de plusieurs descendants d'enfants trouvés ou naturels – les Montebourg, Mamère, Marie, Missoffe, Hortefeux, Parisot... Des familles qui ont sans doute dû durement lutter pour s'en sortir... Mais au cours du XX^e siècle, l'accès à l'enseignement et les progrès sociaux ont fait sauter les anciens verrous, et des professions intermédiaires se sont révélées d'excellents moteurs d'ascension sociale. La plus efficace a été sans conteste celle d'instituteur. Nombre de nos politiques sont en effet des enfants – ou petits-enfants – d'enseignants, de ces « hussards noirs » laïcs et républicains si chers à Péguy, tels les deux grands-pères radicaux-socialistes de Jacques Chirac.

Autant de changements importants, qui conduisent certains commentateurs à carrément se demander si les valeurs traditionnelles n'ont pas changé de camp avec, à gauche, des natifs des beaux quartiers ; à droite, des élèves boursiers.

Au plan culturel, l'évolution est tout aussi nette, avec un nombre de juifs inconcevable au temps de l'affaire Dreyfus et même au lendemain de la dernière guerre. Juifs de toutes origines, ashkénazes, séfarades et/ou descendants des communautés vivant en France, notamment en Alsace-Lorraine. Notons aussi la percée, plus récente, de quelques musulmans. L'évolution est encore plus nette au plan géographique. De nombreuses personnalités ont leurs origines ou des racines dans des pays étrangers

– la Hongrie pour Nicolas Sarkozy, la Norvège pour Eva Joly, mais aussi l’Algérie, la Turquie ou le Sénégal. Plus nombreux encore sont ceux issus de pays voisins, dont beaucoup de ressortissants sont venus, aux XIX^e et XX^e siècles, tenter leur chance en France, comme les Italiens et les Espagnols – preuve que leurs descendants ont bel et bien « fait leur chemin » (☞ p. 282).

Si l’on s’en tient à l’Hexagone, le changement est tout aussi flagrant. Bien des gouvernants d’autrefois étaient originaires du Massif central – dont les ressortissants se retrouvaient à Paris, au sein de réseaux organisés et solidaires, encore bien réels jusqu’à Pompidou et Giscard. Les racines de ceux d’aujourd’hui, plus diverses – remarquons l’émergence de nouvelles minorités régionales, corses par exemple –, se révèlent au contraire concentrées dans les corons du Nord et le bassin sidérurgique de l’Est (☞ p. 278).

L’évolution, enfin, est également très nette du point de vue astrologique, montrant les froids Scorpions d’hier balayés par une légion de Lions et de Béliers, au caractère ambitieux et conquérant (☞ p. 276).

Une étonnante diversité

L’approche généalogique étonnera sans doute par l’extraordinaire diversité de ses résultats. Rien de plus logique, si l’on considère le nombre de nos ancêtres. Chacun de nous ayant deux parents et quatre grands-parents, qui en avaient eux-mêmes autant, et cela à l’infini, nous avons tous seize arrière-arrière-grands-parents, trente-deux arrière-arrière-arrière-grands-parents, 64, 128, 256, 512, 1024... En gros, les archives françaises permettant dans la bonne moyenne de remonter jusqu’à nos ancêtres nés vers 1650, chacun peut donc identifier quelque trois à quatre mille ancêtres différents. Lesquels ancêtres ne peuvent qu’être dispersés.

Dispersés géographiquement, parfois au travers de plusieurs pays et d’une bonne dizaine de départements – jusqu’à 15 pour Luc Chatel ou 12 pour Bernard Tapie, issu quant à lui du *melting-pot* parisien, avec un père ariégeois et une mère de Pantin, ayant elle-même des ancêtres dans une dizaine de départements (☞ p. 279).

Dispersés socialement, faisant descendre Giscard à la fois de Louis XV et d’un pâtissier de Limoges, comme Nicolas Hulot de modestes journaliers percheros et de l’une des fameuses « deux cents familles ». Tous les métiers sont représentés, avec une majorité de paysans – les laboureurs de La Fontaine faisaient à son époque figure de « Français moyens » –, beaucoup de maçons, comme nombre de professions artisanales, parfois mal connues ou disparues, comme les ancêtres mulquiniens d’Arlette Laguiller, qui fabriquaient une sorte de toile de batiste appelée « mulquin ».

Avec quatre-vingt-neuf personnalités, trois à quatre mille ancêtres chacun et des racines dispersées sur plusieurs départements, on arrive à plus de 300 000 individus identifiables, dispersés sur nos quatre-vingt-quinze départements et, si l’on compte une dizaine de communes par département, 2 500 communes (sur 38 000). De quoi fatalement retom-

ber parfois sur les mêmes. Mêmes communes et, bien sûr... mêmes ancêtres. Et les surprises d'arriver.

Voici des communes, parfois minuscules, où plusieurs leaders ont des racines et des ancêtres. À Dambach, dans le Bas-Rhin, Brice Hortefeux et Éric Woerth ; à Saint-Lattier, dans l'Isère, Nathalie Arthaud et Éric Besson ; à Riupeyrous, dans les Pyrénées-Atlantiques, François Bayrou et Philippe Poutou ; à Saint-Saulge, dans la Nièvre, Roselyne Bachelot, François Baroin et Dominique de Villepin ! D'où souvent des parentés, comme entre François Baroin et Bernard Thibault, qui ont des ancêtres dans les mêmes villages du Morvan. Arlette Laguiller et Cécile Duflot en ont à Metz-en-Couture, dans le Pas-de-Calais. Parentés qui ne sont pourtant pas automatiques : dans le minuscule village basque d'Esquiule, comptant à peine cinq cents âmes et où toutes les familles autrefois cousinaient, on ne parvient pas à apparenter Martine Aubry et François Fillon, qui y ont pourtant tous deux des racines, comme si les Lephaille, ancêtres de l'une, et les Bédecarratz, ancêtres de l'autre, avaient appartenu à deux lignées ennemies depuis la nuit des temps... Exactement comme en Savoie vivaient sur chacun des versants du mont Tournier (877 mètres), qu'ils ne franchissaient jamais, d'un côté des ancêtres de Nicolas Sarkozy et de l'autre des ancêtres de François Hollande...

Des parentés et des ancêtres surprenants...

Si ce livre regorge de parentés inattendues (☞ p. 283), elles n'ont certes rien d'inéluctable. Là encore, rien de plus logique. Il est raisonnablement impensable d'apparenter le président de la République, qui n'a de racines en France, par sa grand-mère maternelle, qu'en Dauphiné et en Savoie, avec Ségolène Royal, qui a les siennes en Normandie, dans le Perche, en Champagne et en Lorraine. En revanche, si celle-ci cousine avec Claude Allègre, homme du Sud, c'est que ce dernier avait un arrière-grand-père gendarme à cheval, natif des environs de Nancy... De même, l'ancêtre de Giscard, pâtissier à Limoges, se révèle être aussi celui de... François Mitterrand ! (☞ p. 125)

Personne, bien sûr, ne choisit sa famille. Luc Ferry n'est pas parent de Jules – mais d'un autre génie, que la famille semble avoir oublié (☞ p. 116). Carla Bruni avait un arrière-grand-père député radical-socialiste – et apparemment homme à femmes. Et si les Le Pen aimeraient se découvrir une parenté avec Jeanne d'Arc, c'est le militant syndicaliste Jean-Claude Mailly qui la décroche, tandis que le communiste Pierre Laurent se révèle cousin de la marquise de Sévigné et de sainte Jeanne-de-Chantal...

Autres surprises, de nature parfois différente, avec un aïeul d'Éric Besson nommé François Mitterrand et un ancêtre de Bernard Thibault nommé François Fillon... ou encore avec Claude Guéant, neveu de Dieu !

On tombe aussi sur des ancêtres connus, acteurs de la grande Histoire, rois ou héros comme les Borgia ou les Schneider, ancêtres de Nathalie Kosciusko-Morizet, et surtout plusieurs rois de France – dont descend parfois également le président américain Obama (☞ p. 273 et 285)... D'où un regard vers les blasons, tant ceux récupérés par

les Giscard ou les Villepin que l'authentique et symbolique écu des Sarkozy de Nagy-Bocsa, avec son loup farouche armé d'un cimenterre, prêt à fondre sur les janissaires ottomans du XVII^e siècle (☞ p. 227).

Voici enfin beaucoup d'ancêtres curieux, insolites ou au sort particulier, tel le sieur de Heyd, aïeul belge de Ségolène Royal, assassiné pour être arrivé en retard à la messe. Ou encore le berbère Ahmed Ould-Cadi, aïeul d'Arnaud Montebourg, qui lutta contre Abd el-Kader. Plus pittoresque, le grand-père Le Pen but les économies de sa femme. Plus inattendu encore, Léon Bricot, trisaïeul de Dominique Strauss-Kahn, un professeur de violon qui tenait une maison close et termina sa vie au baignoire...

Tous composent une large fresque d'ancêtres, personnages de romans familiaux souvent troublants et non sans influence sur la construction de certaines personnalités, comme les deuils répétés des Bayrou ou les tragédies familiales des Delors, Hulot ou Villepin (☞ p. 292)...

Grâce à la généalogie, bien des points s'éclairent, à commencer par l'histoire des noms : comment les Giscard sont-ils devenus d'Estaing – et non de La Tour-Fondue, comme cela a failli se produire ? Pourquoi le double nom de Strauss-Kahn ? Et pourquoi Montebourg aurait-il pu s'appeler Letoquard ? Aspect capital, lorsque l'on sait combien compte le patronyme en termes de communication, l'identité gagnant à n'être pas trop terne et anonyme, donnant sur Hervé Morin ou Bernard Thibault, dont les noms et prénoms sont fort communs, un net avantage à Brice Hortefeux, Roselyne Bachelot, Nathalie Kosciusko-Morizet, Ségolène Royal ou mieux encore Harlem Désir, idéalement doté de ce point de vue...

... et des coïncidences qui le sont tout autant

Aux côtés de la généalogie, la multiplicité des approches fait également découvrir une cascade de coïncidences. À tous les niveaux, des surprises nous attendent, qu'il s'agisse des jours de naissance – le 14 juillet, pour Péresse – ou surtout des anniversaires, le même jour pour Olivier Besancenot et Charles Pasqua, Bernard Tapie et Eddie Barclay, Gérard Schivardi et Nikita Khrouchtchev, Claude Guéant et Cassius Clay (☞ p. 275).

S'agissant du mois de naissance, on constate une avalanche de natifs d'août et d'avril, que l'astrologie expliquera par les Lions et les Béliers (☞ p. 274). Étonnants aussi, ces couples de même signe et ascendant : Édouard Balladur et Dominique Strauss-Kahn, Bernard Thibault et Christine Lagarde, ou encore Rachida Dati et Françoise de Panafieu (☞ p. 276)...

À tous les niveaux, les constats s'enchaînent et se précisent, livrant certes des politiques peu ou prou *people*, mais aussi et avant tout des personnalités se mesurant à leur destin. En somme, des hommes et des femmes qui nous sont bien mal connus.

LE TOUT-POLITIQUE
de A à Z

Mode d'emploi

Passeport : éléments d'état civil

NOM

Prénoms (prénom usuel en italique, avec son étymologie, sa fréquence et son nombre de porteurs en France, d'après *La Cote des prénoms*)

Né le : date et lieu de naissance (avec personnalités ayant le même jour anniversaire)
Signe astrologique et ascendant

Filiation

Adresse

Taille

Nom de famille : fréquence (notamment d'après les fichiers de l'Insee), implantation, monophylétisme (porteurs issus d'une seule ou de plusieurs souches, donc tous apparentés ou non), éventuelles homonymies et étymologie.

Origines et histoire familiale : synthèse présentant généralement les origines, avec les plus anciens ancêtres porteurs connus du nom, retraçant l'histoire familiale, évoquant les diverses branches de l'arbre généalogique et les parentés découvertes.

Famille proche : conjoints(es), enfants, éventuellement les frères et sœurs et parents ou alliés proches.

Parcours : rappel de la carrière, des mandats électifs, des fonctions ministérielles, etc.

Indiscrétions et anecdotes : enfance, sports, loisirs, goûts divers, anecdotes, etc.

Une vingtaine de portraits sont complétés par quatre éclairages : morphopsychologie, graphologie, astrologie et synergologie (gestes).

☺ ce petit signe appelle l'attention sur un aspect insolite ou curieux, étonnant ou amusant.

CLAUDE ALLÈGRE

LE MAMMOUTH : UNE VALEUR HÉRÉDITAIRE !

Avec des ancêtres gardes-chasse, dans une région autrefois peuplée de mammoths, tout portait le géochimiste à vouloir, selon son expression restée fameuse, « dégraisser le mammoth ». Mais pourquoi, en revanche, s'en prit-il, durant un temps, à Ségolène Royal ? Pour régler une vieille histoire de famille ?



d.r.

ALLÈGRE

Claude Jean

Issu du latin et signifiant « boiteux » ; prénom très conformiste à l'époque de sa naissance ; 28^e prénom masculin français le plus porté (238 000)

Né le 31 mars 1937, à Paris (XIII^e)

Le même jour que Descartes, Bach et Haydn

Bélier ascendant Cancer

Fils de Roger, professeur de sciences naturelles, et de Lucienne Hugonencq, institutrice.

Adresse : habite Paris, dans le Quartier latin.

Nom de famille

Patronyme fréquent, porté par environ 1 500 foyers, essentiellement concentrés en Provence et dans la vallée du Rhône (Gard, Haute-Loire, Bouches-du-Rhône, Var), dont une bonne quarantaine de Claude. Un nom donné à l'origine comme surnom à des individus vifs et gais.

Origines et histoire familiale

Les Allègre étaient agriculteurs au nord de Montpellier, à Saint-Vincent-de-Barbeyrargues et à Saint-Mathieu-de-Treviers, ce dernier village comptant dans son voisinage un lieu-dit Le Mas d'Allègre, qui doit être le lieu d'origine de la famille, situé sur la commune de Saint-Martin-de-Londres, dans laquelle des spéléologues ont récemment trouvé des traces attestant la présence... de mammoths!



Vers 1770, la famille est descendue vers la plaine avec un ancêtre garde-chasse, dont les descendants deviendront viticulteurs, un peu plus au sud, dans l'actuelle commune de Prades-le-Lez. En fait, ils ne quitteront la terre qu'avec les parents de l'homme politique, lui professeur, elle institutrice, qui iront enseigner dans la capitale.

Peu de surprises, donc, dans cet arbre généalogique à 85 % languedocien, entre Larzac et Haut-Languedoc. Sauf toutefois par un ancêtre, venu dans la région comme « gendarme à cheval ». Un ancêtre lorrain, né à Vézelize,

😊 près de Nancy, et qui, pour descendre de la famille Bride, de Flérange, fait de Claude Allègre un cousin de celle qu'il a violemment fustigée au lendemain des élections de 2007 : Ségolène Royal !

Famille proche

Marié en 1967 avec Claude Simon.

Quatre enfants : Catherine, Jean-Paul, Laurent et Fabrice.

Parcours

Enfance dans le Val-de-Marne. Docteur en sciences physiques. Géochimiste. Prix Crafoord en 1986 (équivalent du Nobel, pour les géosciences). Médaille d'or du CNRS en 1994. Ses positions sur l'origine et l'évolution du réchauffement climatique sont controversées. Directeur de l'Institut de physique du globe, de Paris (1976-1986). Président du Bureau de recherches géologiques et minières (1992-1997). Membre de l'Académie des sciences. Adhère au PS en 1973. Conseiller spécial de Lionel Jospin au ministère de l'Éducation nationale (1988-1992). Député européen (1989-1994). Ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie (1997-2000 : réforme du LMD (licence, master, doctorat), doit démissionner face aux manifestations d'enseignants. Quitte le PS en 2008. Annonce qu'il vote UMP aux européennes de 2009.

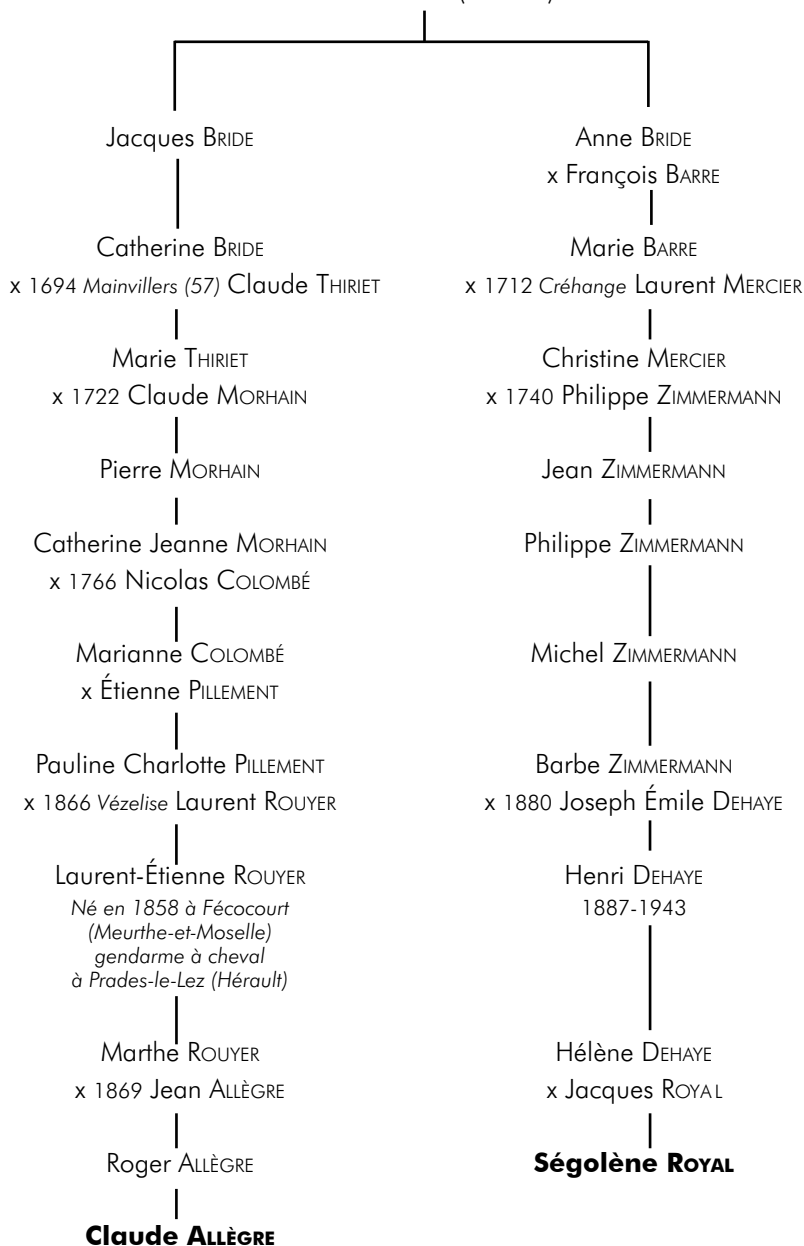
😊 **Indiscrétions et anecdotes**

Connu pour son franc-parler, Claude Allègre s'est fait de nombreux ennemis, notamment chez les enseignants, depuis qu'il a parlé de « dégraisser le mammoth ». Grand ami de Lionel Jospin, qu'il a connu en résidence universitaire à Antony, il a longtemps joué avec lui au tennis. Son occupation préférée est l'écriture. Il est d'ailleurs l'auteur de plusieurs livres, dont certains ont été des best-sellers. Cet admirateur de Lincoln et de Mandela aime la musique classique, avec une préférence pour Mozart et Verdi. Côté littérature, il apprécie Hugo, et ses peintres favoris sont Van Gogh et Picasso. Ses boissons préférées sont le gin-tonic et le meursault blanc.

PARENTÉ ENTRE CLAUDE ALLÈGRE ET SÉGOLÈNE ROYAL

Théobald BRIDE

Né vers 1620 – Échevin à Flérange
x Anne MULLER (MEUNIER)



MICHÈLE ALLIOT-MARIE

UNE ADEPTE DE LA MÊLÉE!

Avec un père arbitre international et un arrière-grand-père sergent, l'ancienne ministre de la Défense et des Affaires étrangères a de qui tenir. Sans oublier qu'elle a été élevée comme dans une équipe de rugby et bercée de la saga familiale, parlant de lanciers polonais, de portes claquées et d'engagements...



MARIE, divorcée **ALLIOT**

Michèle Yvette Marie-Thérèse

féminin de Michel, signifiant en hébreu « qui est comme Dieu », surtout à la mode dans les années 1940, d'où sa place au 11^e rang des prénoms féminins les plus portés (265 000)

Née le 10 septembre 1946, à Villeneuve-le-Roi (Yvelines)

le même jour que la reine Marie-Thérèse, épouse de Louis XIV, et Mireille Dumas

Vierge ascendant Sagittaire

Fille de Bernard Marie, cadre de banque, arbitre international et homme politique, et de Renée Leyko

Adresse : une maison avec jardin non loin de la Seine, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)

Taille : 1,70 m

Noms de famille

Marie : patronyme très fréquent, porté par plus de 15 000 foyers français, très majoritairement originaire de Basse-Normandie, avec son pic dans le Calvados (nom notamment porté par André Marie, ministre et garde des Sceaux sous la IV^e République). Venu généralement d'une ancêtre ainsi prénommée, il était souvent donné, en Basse-Normandie, aux enfants naturels de mères porteuses de ce prénom.

Alliot : patronyme fréquent, porté par plus de 1 000 foyers français (pics dans l'Aisne et la Loire-Atlantique). Déformation d'Eliot, diminutif du prénom Elie.

Origines et histoire familiale

Michèle Alliot-Marie est née sous le seul nom de Marie. Alliot est le patronyme de son ex-mari.

Marie est donc le nom de son père, Bernard, qui l'avait précédée dans la politique, ayant été successivement député des Pyrénées-Atlantiques et maire de Biarritz (jusqu'en 1991). Mais cet ancien chef de service de la Banque de France a surtout été connu comme arbitre international de rugby, pour avoir notamment été, en 1965, le premier arbitre français officiant dans le

Tournoi des Cinq Nations. Une vocation bien logique, lorsqu'on le sait natif de Toulouse.

Pourtant, les Marie n'étaient nullement toulousains, pour n'être arrivés dans la Ville rose que sous le Second Empire, avec le grand-père de Bernard, sergent d'infanterie dans un régiment en garnison dans la région. Un simple sergent, dont l'arrière-petite-fille allait devenir ministre de la Défense...

Mais ce sergent, qui devait trouver l'âme sœur en Languedoc, avait fait bien du chemin, pour être, comme l'immense majorité des porteurs de son nom, originaire de Normandie. Fils d'un menuisier et d'une dentellière, il avait vu le jour à Vimont, dans la plaine de Caen, et avait pour grand-père un regrattier, dont le métier consistait à vendre non des regrets mais des comestibles au détail, en les « regrattant », tels que fromages, pains de sucre, mottes de beurre...

Un petit commerçant avec lequel s'arrête la lignée des Marie puisque, né en 1809, il était le fils naturel d'une certaine Marie Élisabeth Feray, habitante du village de Fresney-le-Puceux (= le pouilleux, le pauvre), au sud de Caen, et qu'on avait ainsi nommé en référence au premier prénom de sa mère.

Voilà pour les origines paternelles, partagées entre Normandie, Languedoc et Pyrénées, sachant que la mémoire de la famille sera surtout marquée par la personnalité d'une grand-tante qui avait élevé le père orphelin. Une tante qui, aux dires même de MAM, était un personnage!

À vingt ans, elle avait claqué la porte pour faire des études de médecine, contre la volonté de son père. Elle s'était ensuite engagée comme infirmière major pendant la guerre, pour opérer les blessés sous les bombardements, avant d'épouser un mari qui avait agi de même avec la porte de la ferme familiale. Il s'en était allé à Ciboure, où il avait ouvert un restaurant que le couple devait abandonner pendant la Seconde Guerre mondiale, pour rejoindre de Gaulle à Londres, la grand-tante étant arrêtée en Espagne, avec des photos du Général cachées dans ses vêtements.

Car toute la famille s'engagea dans la Résistance, le père en première ligne. À Toulouse, la grand-mère maternelle, d'origine auvergnate, qui travaillait à la mairie, aidait les résistants, secondée par sa fille. Une grand-mère douce, que l'on ira souvent voir en Auvergne, où elle vivait loin d'un mari difficile, descendant d'un lancier polonais, arrivé dans la Nièvre sous la Restauration et ancêtre d'une lignée de chefs de gare...

Enfin, il y aura l'exemple paternel, avec ce père admiré, qui élèvera ses deux filles à la façon d'une équipe de rugby. Un père que l'on a récemment vu, à plus de 90 ans, voler au secours de sa fille, mise en difficulté dans l'affaire des vacances en Tunisie.

Famille proche

Mariée en 1971 avec Michel Alliot, universitaire (d'une famille originaire de Wassigny, dans l'Aisne), spécialiste d'anthropologie des droits africains, avec lequel elle avait travaillé lorsqu'il avait été directeur de cabinet d'Edgar Faure, alors ministre de l'Éducation nationale.

Divorcée en 1984, sans enfants.

Compagne de Patrick Ollier, ministre des Relations avec le Parlement et lui-même divorcé, d'une famille originaire du Velay (descendant de Claude Ollier, dit « La Grandeur », scieur de long à Allègre (Haute-Loire), avec des ancêtres dans le bourg voisin de Collat, où MAM se trouve en avoir curieusement elle-même, par sa grand-mère maternelle).

Parcours

Lycée La Folie-Saint-James, à Neuilly. Docteur en droit et en sciences politiques. Maître de conférences en droit public. PDG de la société Uta-Indemnité. Avocate. Adhère au RPR en 1981. Conseillère municipale de Ciboure (Pyrénées-Atlantiques), de Biarritz puis de Saint-Jean-de-Luz. Maire de Saint-Jean-de-Luz. Députée RPR puis UMP des Pyrénées-Atlantiques, à partir de 1986. Députée européenne (1989-1992). Vice-présidente du conseil général des Pyrénées-Atlantiques (1994-2001). Présidente du RPR (1999-2002). Secrétaire d'État à l'Enseignement (1986-1988). Ministre de la Jeunesse et des Sports (1993-1995), de la Défense (2002-2007), de l'Intérieur (2007-2009), de la Justice (2009-2010), des Affaires étrangères (2010-2011). Démissionne en février 2011, après la polémique sur ses vacances de Noël en Tunisie.

Indiscrétions et anecdotes

Enfant du genre garçon manqué, avec des lunettes cassées dans des bagarres de cour d'école et la pratique du rugby, MAM est une lève-tôt, qui s'entraîne tous les matins une heure sur son tapis de course. Elle va régulièrement à la messe, est passionnée d'ethnologie et d'archéologie et aime la céramique grecque et romaine. Elle aime passer ses vacances en Tunisie et en Périgord, à Saint-Germain-des-Prés, dans la maison de Patrick Ollier, où elle dévore des polars.